

# LES PERLES DE SAGESSE DE SAÏ

## Épisode 34 - C

### MATERIALIZATIONS

#### Om Srî Saï Râm Podcast du Dimanche à Prashanti

Nous connaissons les nombreuses matérialisations que Swami a faites juste en face de nous. Nous avons vu se matérialiser de la *vibhuti*, du safran et du *kumkum*, que Bhagavân faisait tomber d'un récipient vide, alors que Kasturi, ou parfois Karunyananda, le tenait à l'envers ; ainsi Swami pratiquait l'*abishekam* (bain d'un objet sacré ou d'une statue).

Swami levait la main et secouait de l'intérieur ce récipient vide tourné vers le bas, et il en sortait une pluie de safran, de *kumkum* ou de *vibhuti*, sur la statue de Saï Baba de Shirdi. Nous avons tous assisté à cette matérialisation et en fûmes témoins à plusieurs occasions.

Nous avons également assisté à des matérialisations de chaînettes de la part de Bhagavân, par exemple l'épaisse chaînette que Swami a créée pour l'épouse du Prêtre en chef, le dernier jour du festival de Dassara, ce jour que l'on appelle *Pûrnahuti*, en conclusion de la cérémonie. Nous avons vu cette lourde chaînette apparaître pour l'épouse du Prêtre en chef.

Je me souviens aussi que Swami matérialisa un tout petit livre, d'à peine 3 cm environ. Il le matérialisa sur l'estrade préparée pour le jour de Noël et Il dit : « Ceci est la Bible. L'Écriture Sainte est entièrement contenue dans ce petit livre ». Il le montra à toute l'assemblée, un petit livre pas plus grand que 3 cm de haut, au maximum 4 cm. Et Il le fit voir à tout l'auditoire. Nous avons été témoins aussi de cette matérialisation.

Ainsi nous avons été témoins de diverses matérialisations ou créations, que Swami appelait parfois 'projections'. Nous avons une grande chance de les avoir vues. Personnellement, je voudrais partager avec vous quelques phénomènes supplémentaires.

Un jour à Kodaikanal, je vis que Swami matérialisait une grosse bague, une bague très large munie d'une pierre verte, et Swami commenta : « Ceci est la bague que le Roi Janaka offrit à SrîRâma le jour de son mariage sacré. Cette grosse bague était magnifique ! Chacun put la toucher et la regarder. Une bague énorme.

Je fis cette réflexion : « Swami, la bague était-elle vraiment aussi grande ? » Swami répondit : « Eh oui ! Elle était bien ainsi, parce que Râma n'était pas un lilliputien

comme vous. C'était un géant –*ajanubahu* – très élancé. Donc la bague est proportionnée à sa taille ». J'étais ravi de la voir. Nous étions tous pris sous le charme. En fait la bague passa d'une personne à l'autre pour que chacun puisse la toucher et lui présenter ses respects par un *namaskâr*. C'est ce que nous fîmes tous, et j'émis une simple affirmation, car il n'est pas de ma nature de rester silencieux.

Je dis : « Swami, est-ce vrai que le Roi Janaka lui offrit une bague ? Râma attendait-il des présents aussi coûteux de la part de son beau-père ? »

Swami répondit sur le champ : « Ne dis pas cela ! Non ! Son père Dasaratha lui fit également don d'une bague. »

Et voilà. D'un mouvement ondoyant de la main, Swami matérialisa une autre bague, une bague énorme, cette fois sertie d'une pierre blanche. Donc il y avait deux grosses bagues, l'une avec pierre verte de la part du Roi Janaka, beau-père de Râma, et l'autre avec pierre blanche, offerte par le Roi Dasaratha, père de Râma. Je ressens encore le contact avec cette matérialisation. La scène est toute fraîche dans ma mémoire.

Durant le même séjour, je vis Swami matérialiser une statuette minuscule en bronze. Une sorte de modèle, dirais-je. Pas vraiment minuscule, mais d'une certaine mesure. Il s'agissait d'une représentation du Seigneur Hanuman. Swami expliqua : « Voilà la figure du Seigneur Hanuman, faite en bronze ». Magnifique. Je vis cela, comme nous tous. Ce n'était pas un rêve. Ce n'était pas de l'imagination. Chacun pouvait toucher ouvertement l'objet et lui présenter ses respects. Vraiment, quelle merveille !

Puis un autre jour, Swami nous entretenait au sujet du Râmâyâna, nous expliquant divers épisodes et faisant des parallèles entre Râma et Krishna, c'est-à-dire des parallèles entre le Râmâyâna et le Bhagavatha. Nous étions tous stupéfaits d'entendre comment Kamsa s'était comporté à l'égard du Seigneur Krishna, et comment le blanchisseur - ce *dhobi*- était apparu au temps de Râma, le blâmant plus tard, ce qui eut pour conséquence la séparation de Sîtâ. C'était vraiment incroyable d'entendre comment Swami mettait en relation le Râmâyâna et le Bhagavatha. Incroyable !

Voyez-vous, il semble que Krishna et Balarama, encore enfants, s'étaient rendus auprès de Kamsa. Là ils rencontrèrent un *dhobi*- un blanchisseur chargé de vêtements. Il paraît que Krishna lui demanda : « Pourquoi ne m'en donnes-tu pas quelques-uns ? Ils sont attrayants et pleins de couleurs. » Le *dhobi* lui répondit : « Non, il n'en est pas question. Ces vêtements appartiennent à Kamsa »

Krishna déclara : « Je les veux ! » Mais le blanchisseur refusa de les lui donner. Alors Krishna lui donna un coup qui fit tomber le bonhomme à terre. Krishna et Balarama ramassèrent les vêtements et s'en vêtirent. Swami souriait tout le temps en racontant cette histoire. Le *dhobi* mourut.

Or, nous rencontrons le même *dhobi* au temps de Râmachandra qui doutait de la chasteté de son épouse Sîtâ (après son emprisonnement par Râvana). Ce bonhomme, le *dhobi*, au temps de Râma, était l'unique qui parlait à son entourage en disant :

« Quelle garantie y a-t-il que Mère Sîtâ soit restée chaste ? Vu qu'elle a été captive de Râvana, comment peut-elle être restée pure ? » Ceci fut reporté à Râmachandra. Vous connaissez la suite de l'histoire ; ce commérage mena à l'éloignement de Sîtâ. Or ce *dhobi*, on le retrouve au temps de l'incarnation de Krishna ; Krishna lui donne un coup et l'homme en meurt, comme l'histoire le raconte.

Voilà comment Swami expliquait la continuité entre Râma, dans le TretaYuga (l'âge d'argent) et Krishna dans le DwaparaYuga (l'âge de bronze). Il nous montra comment les choses continuaient en nous citant plusieurs exemples. Magnifique !

Un de ces jours-là, durant la conversation, Il matérialisa la chaînette de Râvana, vous entendez : la chaînette de Râvana ! Elle était immense. Je dirais même qu'elle me serait arrivée au moins jusqu'à la ceinture. Une énormité ! Et cette chaînette était constituée de 365 *Shivalingas*, tous en or. Au centre il y avait trois *shivalingas* en cristal, l'un vert, l'autre jaune et le troisième rouge. Ces trois *shivalingas* étaient plus gros que les 365 autres. Une chaînette énorme !

« Swami, quelle dimension ! » - « Oui ! Ceci est la chaînette de Râvana. Vous pouvez tous la voir, regardez-la tous ! » Inouï ! Quelle merveille ! Peut-on en faire la pleine description ? C'est impossible. Je me contente de suggérer, c'est tout. Une chaîne d'une grande beauté. Nous la vîmes tous.

Puis un autre jour, Swami était assis parmi nous. Je Lui dis doucement : « Swami, nous avons vu les bagues offertes par Dasaratha et Janaka à Râma. Nous avons vu aussi une statuette de Hanuman, que Vous avez matérialisée. Mais, Swami, nous aimerions voir la chaînette (*mangalasûtra* – chaînette de mariage) de Mère Sîtâ ! »

Swami dit : « Allons, tais-toi ! » - « Non Swami, nous avons assisté à toutes les autres matérialisations, mais il manque celle-ci ! » Swami répéta : « Tais-toi ! »

Trois jours plus tard, nous étions en visite à la résidence de l'Avocat Général de l'État du Tamil Nadu, appelé Raman. Nous nous rendîmes à sa résidence à Kodaikanal, sur les hauteurs. Il y avait un grand jardin et, au centre, était préparé un siège à bascule pour Swami, très bien décoré de fleurs de jasmin et de chrysanthèmes. Le siège avait un coussin d'un bleu profond et une pièce de velours était déployée sur toute son étendue.

Donc le siège à bascule était décoré de fleurs et, au centre, là où Swami devait s'asseoir, il y avait ce coussin d'un bleu sombre. Devant, on avait déployé un tapis rouge. Swami s'avança lentement et s'assit sur le siège. Il appela à Lui les résidents et parmi eux quelques dames expertes en musique classique. Swami désirait qu'elles chantent. Oh ! Cette musique classique, tout le répertoire du Saint Thyagarâja. Swami était ravi et de très bonne humeur.

Alors je pensai que c'était le bon moment de Lui demander encore une fois. Je m'approchai de Lui et dis : « Swami, nous désirons voir la chaîne (de mariage) de Mère Sîtâ ».

« Allons ! Bon, d'accord ! » Il matérialisa la chaînette – une suite de 108 diamants, et au centre se trouvaient trois grosses pierres de couleur jaune, verte et rouge. Voilà la chaînette de Mère Sîtâ, que Swami fit apparaître devant nous. Comment pourrais-je jamais l'oublier ? Quelle apparition incroyable !

Et Swami nous décrivit aussi le mariage sacré de Balarama, frère de Krishna, avec Revati. Il nous décrivait la cérémonie et, vers la fin du récit, Il matérialisa une grande chaîne, de la mesure d'une jarre, oui, d'une jarre ! Elle comportait une plateforme et une arche, une chose semblable à une arche, entièrement sertie de diamants. Cette arche avait trois rangées de diamants disposées l'une au-dessus de l'autre. Et à l'arche était attaché un cygne en or. La chaîne était en or et le cygne également, et celui-ci se balançait de part et d'autre. Mais la partie centrale, l'estomac du cygne, était transparente, faite d'une matière semblable au verre, bien que ce ne soit pas vraiment du verre. C'était transparent.

Swami voulait mon attention : « As-tu vu ceci ? » - « Oui Swami, je l'ai vu » - « Comment te semble l'arche ? » - « Oh ! Elle est excellente, Swami ! » - « Que dis-tu du cygne ? L'as-tu vu ? » - « Oui Swami ! » - « As-tu remarqué son nez ? » - « Oui, Swami, il est vraiment magnifique ! » - « Allons, qu'as-tu pu observer ? Regarde la partie de l'estomac ! »

Je jetai un regard sur la partie de l'estomac. Là, je découvris un petit Bhagavân Baba en position couchée. « As-tu vu cela ? » - « Ah ! Swami, oui, je l'ai vu. Incroyable ! Quelle zone spéciale ! »

Swami fit approcher tout le monde pour observer l'objet. Une arche en or avec diamants, et la plateforme en or, et puis la chaîne sur laquelle ce cygne en or se balançait d'un bout à l'autre, avec sa belle partie abdominale visible, réalisée en une matière similaire au verre, et dans laquelle nous pouvions voir une image de Bhagavân en posture allongée. Ouah ! On ne pourra oublier cette scène pour plusieurs vies futures. Cette matérialisation de la mesure d'une jarre est restée pendant un mois entier sur la table roulante, en face de Swami.

Il y a de nombreux exemples de la sorte, que je pourrai partager avec vous dans les prochains jours.

Merci de votre attention.

Om Sai Râm